

DEMOGRAPHIE HISTORIQUE  
et HISTOIRE ECONOMIQUE et SOCIALE  
de la REGION LYONNAISE

Introduction

par M. Maurice GARDEN.

Le deuxième bulletin 1972 du Centre d'Histoire Economique et Sociale de la Région lyonnaise présente quelque originalité : dans son nouveau format (techniquement plus commode), il est plus volumineux qu'à l'accoutumé, et entièrement consacré à des études de démographie historique.

Depuis la création du Centre par MM. Pierre LEON et Richard GASCON, la perspective démographique a toujours été considérée comme fondamentale. Ce Centre Lyonnais ne pouvait ignorer l'évolution des populations, le nombre des hommes, et au-delà des chiffres, les comportements, les attitudes, devant la vie et la mort dans le vaste ensemble régional Rhône-Alpes. Pierre CHAUNU a brillamment, ici même, lors du Colloque de 1970, insisté sur l'importance de la corrélation «évolution démographique - évolution économique» (1), l'équipe lyonnaise ne le contredira pas.

Il ne pouvait être question dans ce bulletin de faire une synthèse, elle est encore en devenir, et sera le résultat de la multitude des travaux en cours. René FEDOU pour la période médiévale, Richard GASCON pour la période moderne ont été des initiateurs. Ils dirigent actuellement de larges

(1) Pierre CHAUNU : «Malthusianisme démographique et malthusianisme économique - Réflexions sur l'échec industriel de la Normandie à l'époque du démarrage» *Annales E.S.C.* janvier-février 1972: - pp. 1 - 19

enquêtes, dont quelques éléments sont ici présentés pour le Moyen-Age.

L'ensemble des thèses « régionales » qui ont vu le jour, ou qui sont en voie d'achèvement, dans le Centre lyonnais, a renforcé encore la perspective démographique. Il serait vain de présenter Lyon au XVIIIe siècle sans cet apport continu des campagnes, qui compense l'énorme déficit des enfants en nourrice (2). Gilbert GARRIER a accordé pour la première fois toute son ampleur à l'évolution démographique dans les campagnes lyonnaises du XIXe et du XXe siècle(3). Yves LEQUIN enfin fait lui aussi oeuvre de pionnier en étudiant les mouvements et les comportements des populations ouvrières de l'ensemble régional à la fin du XIXe siècle (4).

Mais laissons ici ces thèses achevées, ou presque, pour s'intéresser au devenir. Les mémoires des étudiants de maîtrise sont largement orientés vers des monographies démographiques. Gilbert GARRIER présente ici quelques résultats obtenus à partir de ces travaux, dont quelques uns sont particulièrement remarquables : celui de Nicole ROBERT, mériterait une publication immédiate. Grâce à ces étudiants, le « vide lyonnais » est en passe d'être comblé. La Bresse grâce à Noël GUILLOT, le Viennois de Jean-François GRENOUILLER, peuvent d'ores et déjà figurer sur les cartes démographiques françaises du XVIIIe siècle, qui jusqu'alors laissaient un blanc inquiétant pour notre région (5).

(2) Maurice GARDEN, « Lyon et les Lyonnais au XVIIIe siècle - Paris -  
Les Belles Lettres - 1970.

(3) Gilbert GARRIER, « Les campagnes de l'Ouest lyonnais et du Beaujolais »  
1800 - 1970 - Publication en cours. Cf. Bulletin du Centre d'histoire économique  
et sociale de la région lyonnaise. 1972 - n° 1 - pp. 6 à 13.

(4) Yves LEQUIN, « Le Monde ouvrier de la Région lyonnaise pendant la seconde  
moitié du XIXe siècle (1848 - 1914).

(5) Voir à titre d'exemple la carte publiée dans le volume de 1969 des Annales de  
démographie historique.

Plus importants encore sont les travaux entrepris par deux chercheurs du Centre, dont les communications sont reproduites ici.

Madame BORNAREL, sous la direction de M. Pierre LEON et de M. M. GARDEN, et grâce aux conseils de Bernard BONNIN, prépare une thèse de 3e Cycle sur la population de Grenoble aux XVIIe et XVIIIe siècles. Elle apporte aussi une contribution essentielle à la connaissance démographique d'une ville moyenne.

Alain BIDEAU a imposé, dès son mémoire de maîtrise, une sûreté dans les techniques, une finesse dans l'analyse, une ampleur documentaire, telles que son travail a aussitôt été choisi pour une communication à notre Centre. Son «Thoissey» sera bientôt retenu comme un modèle, à l'image des célèbres Crulai ou Meulan. Il a commencé une thèse sur l'ensemble de la Châtellenie de Dombes, pour répondre à cette question essentielle : le «modèle» est-il un cas unique, dû aux structures urbaines de Thoissey, ou se place-t-il dans un contexte régional plus ample ? Grâce à lui et à d'autres recherches en cours, c'est bien en effet l'ensemble régional qui est en passe d'être découvert, analysé, avec ses variations, son unité et ses contradictions. L'histoire économique et sociale lyonnaise ne pouvait pas se passer de cette collaboration indispensable, dont ce bulletin montre les premiers résultats.

